

VERTUGADIN [Nom masculin]

(Costume) (Histoire) : Armature arrondie, bourrelet porté aux XVI^e et XVII^e s. autour de la taille pour faire bouffer la jupe au niveau des hanches et lui donner une forme de cloche, d'origine espagnole. Il fut appelé également Hausse-Cul.

(Par extension) : Robe qui était rendue bouffante par ces cercles.

(Mobilier) : Chaise, siège sans accoudoirs, utilisé(e) par les femmes portant un vertugadin.

(Par analogie) (Horticulture) : Pente de gazon en amphithéâtre dans les jardins à la française.

Étymologie :

De l'espagnol *verdugo* : baguette (spécialement celle en roseau ou en osier que l'on coupe verte).

Mais le passage était si étroit, et le vertugadin de la reine de Navarre si large, que sa robe de soie effleura l'habit du jeune homme, [...]. (Alexandre Dumas, La Reine Margot, 1845, vol. I, ch. V)



Chaise vertugadin, époque renaissance.



LE FOUILLE-MOT



Vertugadin français en 1580. Bal à la cour d'Henri III, huile sur toile, école française, 2^{ème} moitié du XVI^e s. Musée du Louvre

Un des plus ridicules ajustemens de la toilette des femmes d'autrefois, le vertugadin, date du 16^e siècle (...). Cette parure, abandonnée pendant plus d'un siècle, reparut avec éclat sous le nom de panier (Victor-Joseph-Étienne de Jouy, L'hermite de la Chaussée-d'Antin, t.4, 1813, p.269).

La chaise à femme qui remonte à l'époque de François I^{er}, commence vers le milieu du siècle à s'appeler chaise à vertugadin. Le système de bourrelets dit vertugadins donnait aux jupes une ampleur considérable et empêchait les femmes de s'asseoir sur une chaise à bras (Jacqueline Viaux, Le meuble en France, 1962, p.67).